

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCXXV. M. Lovelace , à M. Belford.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1824

LETTRE CCXXV.

M. LOVELACE, à M. BELFORD.

Il étoit tems de tourner mon attention vers ma Charmante, qui avoit eu du loisir de reste, pour réfléchir sur les lettres que je lui avois laissées. J'ai prié Madame Moore de passer dans le cabinet, & de lui demander s'il lui plaisoit de recevoir ma visite, à l'occasion des lettres; ou s'il lui plairoit davantage de m'accorder l'honneur de la voir dans la salle à manger. Madame Moore a prié Miss Rawlings de l'accompagner. Elles sont entrées ensemble, & l'on n'a pas fait difficulté de les recevoir.

Un moment de réflexion, je te prie, quoiqu'elle ne soit pas en ma faveur, sur cette sécurité que donne l'innocence; & qui tient néanmoins du serpent autant que de la colombe. Ici, sans penser à se défendre contre tout ce que je pouvois dire dans son absence, & contente du seul témoignage de son cœur, elle me laisse la liberté de raconter ma propre histoire à des gens aussi étrangers pour elle que pour moi, que cette qualité même devoit lui faire croire disposés à prendre parti pour le plus injurié; c'est à dire, en me supposant un peu d'adresse, pour moi, & par conséquent contr'elle. Chere petite innocente! de se reposer sur la bonté de son cœur; tandis que le cœur ne peut se faire connoître que par les actions, & que les apparences ne présentent dans elle, qu'une capricieuse, une fugitive, qui s'est derobé aux empressemens du plus tendre & du plus indulgent de tous les maris! Quelle folie en effet de se rendre l'esclave de l'opinion
parti-

particulière, lorsque le monde entier est gouverné par des apparences!

Mais au fond que peut-on attendre d'un Ange de dix-huit ans? C'est un trésor de connoissances, mais de pure spéculation, sans que l'expérience y ait la moindre part. Cette espèce de lumières est toujours vague, incertaine; un feu follet, qui n'éclaire l'esprit que pour l'égarer.

Un Moraliste diroit qu'entre les choses du monde il y en a mille qui causeroient un plaisir inexprimable aux ames capables de réflexion, si le mélange qui s'y trouve ne leur faisoit perdre la moitié de leur prix. Sans aller plus loin, j'ai vu des Parens, entre lesquels je te permets de mettre les miens, qui dans la jeunesse de leurs enfans, faisoient leurs délices des mêmes qualités qui devoient causer un jour le malheur de leur vie. Pour ramener cette morale à mes vûes, ma Charmante a sans doute assez de prudence pour s'élever au-dessus de toutes les personnes de son sexe; mais je ne voudrois pas qu'elle en eût plus que moi.

Au fond, j'ai beau l'adorer; c'est ma vengeance, cette vengeance que j'ai jurée, qui tient le premier rang dans mon cœur. Miss Howe prétend que mon amour ressemble à celui d'Herode. Sur ma foi, cette fille a deviné. J'ai presque regret de t'avouer que je prens plaisir à faire le tyran sur ce que j'aime. Dis-moi, si tu veux, que ce plaisir n'est pas d'un homme généreux. Des cœurs plus tendres que le mien le connoissent. On a vu des femmes s'y livrer à l'égard d'une femme, lorsqu'elles en ont eu le pouvoir. Pour-quoi serois-tu surpris, qu'adorant ce sexe & mettant tous mes soins à l'étudier, l'infection ait gagné jusqu'à moi?

Fin de la I. Partie du Tome V.